

BESANÇON Médecine

# “Discuter de manière apaisée sur le consentement lors de l'accouchement”

« Il existe des situations plus délicates où l'avis de la médecine s'oppose à l'attente des patientes ». Ce mardi 3 décembre à 18 h 30, le D<sup>r</sup> Jean-Patrick Metz, gynécologue-obstétricien au CHRU Jean-Minjoz, propose une conférence-débat sur le consentement autour de l'accouchement.

**D**<sup>r</sup> Metz, qu'entend-on par consentement lors de l'accouchement ? On parle du comportement de la patiente face à toutes les actions médicales qui pourront avoir lieu autour de la naissance. Par exemple l'administration de traitements, la médicalisation de l'accouchement ou les différents gestes comme la césarienne, la transfusion... Généralement, les choses sont assez claires d'emblée. Le fait de venir accoucher à l'hôpital instaure une sorte d'accord un peu tacite à travers lequel les gens viennent solliciter l'avis médical et sont ouverts à ce qu'on leur propose. Mais il existe

aussi des situations plus délicates où l'avis de la médecine s'oppose à l'attente des patientes.

**Qui partage ce consentement ?** L'équipe médicale et la patiente. Légalement, c'est la patiente. Mais des éléments peuvent complexifier la question. Lorsque la patiente le fait pour son bébé qui ne peut pas exprimer son consentement. Le père aussi qui est partie prenante dans ce moment de la vie.

**Une actualité particulière motive-t-elle cette conférence-débat publique ?** Dans le contexte de la polémique autour des violences obstétricales et notamment la discussion autour de l'épisiotomie suite aux propos de Marlène Schiappa... La toile de fond reste celle-ci mais l'objectif de ce rendez-vous n'est pas de prêter le flanc à cette polémique. J'insiste, il ne s'agit pas d'un débat sur les violences obstétricales mais plutôt de discuter, de manière apaisée, sur le consentement autour de l'accouchement.

**Avec un CHRU de Besançon plutôt en pointe sur le sujet de l'épisiotomie, justement...** Tout à fait. Nous sommes une des équipes en France qui la pratiquent le moins. Jusqu'à la césarienne, d'une manière générale.

**Cette rencontre s'appuiera-t-elle sur des cas vécus pour rythmer la discussion ?** On ne s'appuiera pas sur des cas très précis, en revanche, une représentante d'usagers (Collectif interassociatif autour de la naissance) fera un retour sur des cas de patientes qui lui ont été rapportés. L'idée est de discuter de notre métier autrement que par le prisme technique, scientifique. Nous voulons en parler sous un regard multidisciplinaire grâce à la présence d'une juriste, d'une psychologue, d'une philosophe, d'un spécialiste d'éthique médicale et de moi-même.

**Sentez-vous les patientes plus sensibilisées aujourd'hui ?** Oui. Il y a vraiment une demande de leur part que la médecine entende



Jean-Patrick Metz, gynécologue-obstétricien au CHRU Jean-Minjoz, participera à une conférence débat « Gyn'éthique », le consentement en obstétrique mardi soir, à la Maison des Sciences de l'Homme. Photo ER/L. L.

plus quelles sont leurs attentes et recherche plus leur consentement. Le but de cette rencontre, ouverte à tous les publics, est d'entendre l'avis des patientes. L'idée est de se rapprocher au mieux de ce qu'attendent les femmes.

**Propos recueillis par Éric BARBIER**

Conférence-débat publique sur l'éthique en gynécologie obstétrique et sur le consentement autour de la naissance, mardi 3 décembre à 18 h 30 à la Maison des Sciences de l'Homme et de l'Environnement rue Charles-Nodier. Entrée gratuite, sans inscription.